

Djokovic-Murray, le couple qui va faire mal - 1/1

En cette saison 2012, Novak Djokovic et Andy Murray se sont affirmés comme les deux meilleurs joueurs des prochaines années.

Pendant quelques années, surtout depuis l'éclosion de Rafael Nadal en 2005, on crut que le duel Federer-Nadal écraserait la concurrence pendant une bonne dizaine d'années. Au fond, on avait pas vraiment tort, c'est jusque que l'égémonie des deux géants n'a duré que cinq ans, ce qui est au fond déjà pas mal. Il ne faut tout de même pas oublier que le duel fratricide entre deux joueurs qui s'entendent vraiment bien nous a offert de très bons moments de tennis, des instants de purs bonheur même. Mais honnêtement, qui aurait pu croire qu'un serbe venu de nul part ferait de l'ombre aux deux ? Qui aurait bien pu penser qu'il emmenerait sa nation vers une Coupe Davis ? Qui aurait pu imaginer qu'il illuminerait la saison 2011 de son éclat. A peine on voyait un trio se profilait qu'un autre venait se mêler à la fête. Ça faisait un baïl qu'on le voyait rôder autour des très gros mais l'idée même qu'il entre dans le VIP room de l'ATP cette année ne nous avait même pas effleurer l'esprit.

D'habitude, c'est à dire les années d'avant, Rafael Nadal et Roger Federer mangeaient à eux deux tous les titres et toutes les récompenses mais cette année, de peur de friser l'indigestion comme les autres fois, ils ont décidé d'un commun accord d'en laisser un peu pour les autres, comme si la générosité leur avait apparu devant les yeux. Ils ont quand même tenu à en garder un peu pour eux. Ainsi, chacun des membres du Big Four pourra garder quelque chose de cette année 2012.

Déclat après les jeux olympiques

Roger Federer a repris son sceptre de numéro un mondial et a ainsi montrer qu'il n'était pas tout à fait à jeter, qu'il n'était pas si vieillissant qu'on le disait quand Nadal et Djokovic lui passaient au-dessus. Rafael Nadal a pu conquérir un nouveau titre sur la terre battue de Roland-Garros, après une finale époustouflante contre Novak Djokovic qui, même un peu moins bien qu'en 2011, sera assuré d'être numéro un mondial au terme de la saison car il passera premier dès lundi prochain. Mais celui qui tiendra le rôle de révélation de l'année sera bel et bien Andy Murray. Non pas que l'on doutait de son talent ou de ses capacités mais on constatait depuis quelques mois que le cap au-dessus était compliqué à atteindre. Auteur d'un début de saison plutôt correct sans être pour autant, c'est à la fin du mois de juin qui commença la transformation. Arrivé en finale, il s'inclinait tout de même contre Federer mais il entra dans le coeur des britanniques et il ne fait nuls doutes que cette finale, bien que perdue, ait jouée un rôle décisif dans l'obtention de son titre olympique sur les mêmes terres qu'il avaient vus s'incliner contre le suisse il y a un mois.

Depuis ces mêmes JO de Londres, les deux derniers nommés ont profité de la blessure longue durée de Rafael Nadal et d'un Roger Federer quelque peu fatigué, incapable d'enchaîner les tournois comme il le faisait les autres années, pour s'acaparier la deuxième moitié de saison. A Flushing Meadows, pour l'US Open, la finale opposait le serbe et l'écossais et ce fut l'écossais qui gagna au terme d'une finale fantastique tennistiquement parlant. Quelques semaines plus tard, en finale du Masters 1000 de Shanghai, on retrouvait les deux mêmes et cette fois, c'est l'écossais qui s'est incliné contre le serbe. Ces deux derniers mois pourraient devenir légion car Roger Federer n'est même plus capable d'enchaîner Bâle, Paris-Bercy et le Masters en l'espace de trois semaines et la blessure de Rafael Nadal qui dure depuis sa victoire à Roland-Garros pourrait revenir dans le futur donc les finales des plus grands tournois de ce monde verront beaucoup tourner Andy Murray et Novak Djokovic. Devenus têtes de série n°1 et 2 avec le forfait de Federer, ils ont les faveurs des bookmakers pour jouer dimanche après-midi sur le central du POPB même si nos français viendront sur leur chemin.